

Les Enfants de Cholet soufflent et repartent

Après avoir organisé les championnats de France en juin, le club de gymnastique se tourne vers d'autres projets.



A gauche, Jacques Pignon participait à sa dernière assemblée générale comme membre du bureau, après une quarantaine d'années de bons et loyaux services, aux côtés de Marie-Noëlle Menanteau, vice-présidente, et Yves Menanteau, secrétaire, Patricia Giral, présidente et Bruno Guilton, trésorier.

Le temps de souffler, et les Enfants de Cholet se replongent dans les projets. Lors de leur assemblée générale, samedi, ils sont revenus sur une riche saison, ponctuée par 34 compétitions en 26 week-ends, pour les 19 équipes et 51 individuels engagés en championnat de gymnastique artistique ou rythmique ; quatre participations aux Nationaux individuels, dont celle de Louise Dautry, 5^e pour sa première participation en Nationale B ou Romane Geffard en élite, première junior de la finale au sol.

Le temps fort a surtout été l'accueil des championnats de France par équipe des divisions nationales et critérium début juin à la Meillerie. « **C'était intense, épuisant, mais notre 7^e organisation a été une vraie réussite, avec encore plus d'émotion pour les 300 bénévoles et les quelque 8 000 spectateurs dont 3 000 pour la seule Coupe de France** », relève la présidente Patricia Giral. Comme on n'aime pas se tour-

ner les pouces au club, un nouveau projet d'envergure est déjà dans les cartons à moyen terme.

En attendant, les Enfants de Cholet vont se concentrer à « **offrir de la qualité** » aux 320 licenciés, jauge maximale en terme de moyens humains et matériels, surtout avec les nouveaux rythmes scolaires. « **Nous devons nous adapter comme structure associative sportive, qui se professionnalise de plus en plus.** » Le club, en plus de ses bénévoles très investis, notamment les jeunes adultes, compte en effet cinq cadres salariés, dont les emplois doivent être pérennisés via des recherches de mécènes et sponsors. La nouvelle tâche des dirigeants, qui continueront sur le plan sportif d'amener les compétiteurs « **au plus haut niveau** », à l'instar de Romane Geffard, qui quitte cette saison le pôle espoirs de Meaux pour rejoindre l'Insep (l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance), pleine d'ambitions.